

Livret de visite

EXPOSITION | ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDINS

La Mongolie

entre deux ères | 1912-1913

29 NOV 2011 - 16 SEPT 2012



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Albert-Kahn, musée et jardins

albert-kahn.hauts-de-seine.net



arts asiatiques
MUSEE
GUIMET

Albert-Kahn, musée et jardins est une propriété du Département des Hauts-de-Seine

Un rendez-vous avec l'inconnu et l'inattendu

« La photographie stéréoscopique, la projection, le cinématographe surtout, voilà ce que je voudrais faire fonctionner en grand, afin de fixer, une fois pour toutes, des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est qu'une question de temps », disait Albert Kahn pour résumer sa démarche. Le monde changeait, en effet, et c'était particulièrement vrai en Mongolie, où la chute de l'empire mandchou, en 1911, allait avoir des répercussions qui scelleraient, pour les anciennes provinces de Mongolie-Intérieure et de Mongolie-Extérieure, deux destins différents mais cohérents néanmoins avec la situation géopolitique régionale.

Ces changements, l'opérateur Stéphane Passet les a observés directement en 1912 et en 1913 et nous lui devons les seules images au monde qui montrent, en couleurs, la Mongolie de ces années-là.

Cette exposition apporte des commentaires rétrospectifs et propose ainsi des clés de compréhension qui permettront à chacun de les aimer et de les comprendre.

Patrick Devedjian

Président du Conseil général
des Hauts-de-Seine

L'application Smartphone

Le Conseil général des Hauts-de-Seine propose une nouvelle fois une application Smartphone en lien avec l'exposition.

Gratuite, elle en offre un aperçu illustré ainsi que l'intégralité de l'audioguide. On peut aussi y trouver un agenda des activités culturelles et toutes les informations pratiques.



Une femme mariée khalkha, Ourga, Mongolie indépendante. Stéphane Passet, 3 juillet 1913. Inv A 3 962

Son nom suffit à évoquer l'Ailleurs, le voyage, l'immensité des steppes, les galops des cavaliers nomades, les yourtes... La nouvelle exposition du musée Albert-Kahn plonge le visiteur dans l'univers menacé de la Mongolie du début du XX^e siècle.

Si le mode de vie nomade est toujours d'actualité aujourd'hui, bon nombre des autres réalités captées par l'objectif de Stéphane Passet en 1912 et 1913 seront vite balayées par la marche de l'Histoire. Dans cette région dominée par les deux géants que sont la Chine et la Russie, les révolutions sont en marche et changeront bientôt la face du monde.

À travers 72 photographies, 2 films d'époque, 38 reproductions de documents d'archives et 11 objets archéologiques sur 500 m² d'exposition, c'est une Mongolie à la fois proche et lointaine qui se dévoile.

Les numéros affichés correspondent aux 13 stations d'écoute de l'audioguide.

Le commentaire est assuré par Anne Sigaud, commissaire de l'exposition.



1 - Introduction

Présentation géographique et historique de la Mongolie.

Depuis la fin du XVII^e siècle, la Mongolie faisait partie de l'empire mandchou des Qing. Elle était divisée en deux provinces : la Mongolie-Intérieure et la Mongolie-Extérieure. En 1911, les Mandchous sont renversés et, le 1^{er} janvier 1912, la République de Chine est proclamée. Les provinces mongoles connaissent dès lors des destins différents : la Mongolie-Extérieure proclame son indépendance dès 1911 tandis que la Mongolie-Intérieure reste une province, mais désormais chinoise.

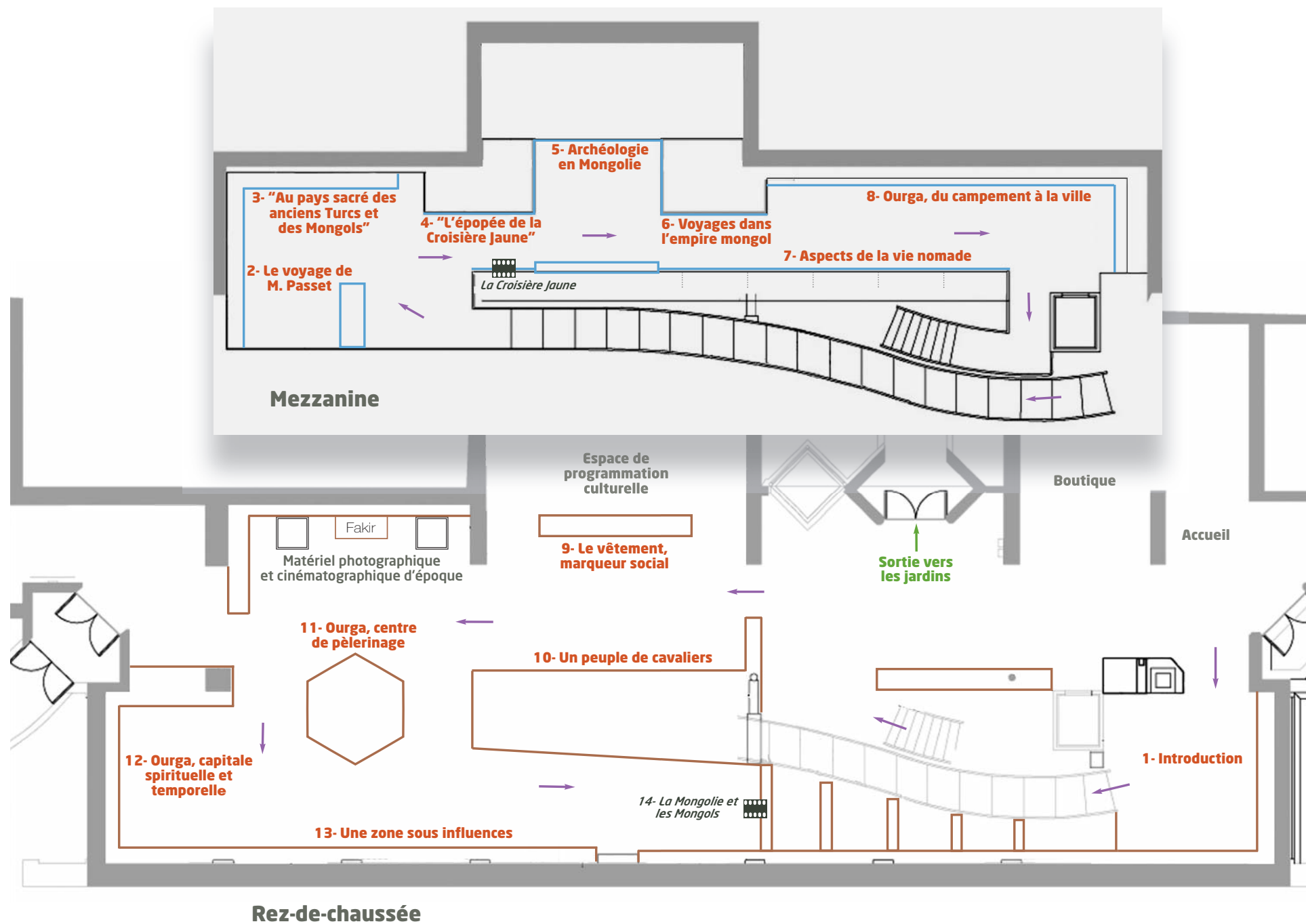
2 - Le voyage de M. Passet

En juillet 1912, Stéphane Passet, qui fait partie de la douzaine d'opérateurs qui ont collaboré à la constitution des Archives de la Planète, achève une mission en Chine par un court séjour dans la province de Mongolie-Intérieure. Il tente de se rendre en Mongolie indépendante, mais n'en n'obtient pas l'autorisation. Il y parvient un an plus tard et, en juillet 1913, il passe quelques jours à Ourga, la capitale. Tout au long du parcours, le paysage change, passant de la taïga sibérienne aux steppes mongoles.



3 - « Au pays sacré des anciens Turcs et des Mongols »

Les grandes expéditions scientifiques européennes ont permis de réviser les connaissances sur la Mongolie et parmi elles celle que dirige en 1909 le commandant Henry de Bouillane de Lacoste pour le gouvernement français. Il réalise de nombreuses photographies en noir et blanc dont une sélection est reproduite tout au long de l'exposition, en contrepoint aux prises de vues réalisées par Stéphane Passet.



Rez-de-chaussée

Mezzanine



4 - « L'épopée de la Croisière Jaune »

En 1931, un industriel français audacieux du nom d'André Citroën donne le coup d'envoi à l'expédition la plus épiquée du XX^e siècle : la légendaire Croisière Jaune. Dans l'exposition, des photographies et un film provenant des archives Citroën et Pathé-Gaumont illustrent les victoires mécaniques, humaines et politiques remportées par les héros de cette épopée.

5 - Archéologie en Mongolie

La Mission archéologique française en Mongolie fouille depuis 1993 plusieurs sites d'une civilisation fascinante : celle des Xiongnu, qui, entre le III^e siècle avant J.-C. et le III^e siècle après J.-C., fondent un empire et contrôlent une partie des routes marchandes que l'on nomme les routes de la soie.

Dans une vitrine, sont présentées des pièces d'apparat provenant de la même sphère culturelle et conservées au musée national des Arts asiatiques-Guimet à Paris.



6 - Voyages dans l'empire mongol

C'est à l'époque des Croisades que commence l'histoire des missions européennes en Mongolie. Le témoin le plus célèbre est Marco Polo, qui y a séjourné seize ans et a dicté ses souvenirs dans le fameux *Livre des Merveilles* à partir de 1298.

Après 1368, l'empire mongol s'effondre et il faut attendre le XVII^e siècle pour que les relations reprennent entre l'Europe et la Mongolie.

7 - Aspects de la vie nomade

L'utilisation des yourtes en Mongolie est attestée depuis la Préhistoire. La forme de ces habitations démontables est particulièrement adaptée au mode de vie dominant en Mongolie, à savoir le pastoralisme nomade : les Mongols sont des éleveurs, qui tirent de leurs troupeaux la plupart de leurs moyens de subsistance.



8 - Ourga, ville-campement

En pleine steppe s'élève la ville d'Ourga, capitale de la Mongolie indépendante. Aujourd'hui appelée Oulan-Bator, c'est la capitale de l'actuelle République de Mongolie.

Les photographies montrent bien qu'en 1913, même si une partie de la population a opté pour une vie urbaine et sédentaire, la yourte reste l'habitat privilégié. Aujourd'hui encore, les faubourgs d'Oulan-Bator sont composés de yourtes.



9 - Le vêtement, marqueur social

La tenue vestimentaire est très codifiée, reflétant le fort degré de hiérarchisation de la société mongole du début du XX^e siècle. La forme, la couleur et le décor des vêtements et des accessoires varient en fonction du statut social, du statut marital, du groupe d'origine, mais aussi en fonction de la saison ou de l'occasion.



10 - Un peuple de cavaliers

On dit encore aujourd'hui que les Mongols naissent, vivent et meurent à cheval... Chacun entretient un rapport intime avec son cheval. La vie sociale est, elle aussi, structurée autour de cet animal et de nombreuses fêtes le concernent. Les photographies présentées dans l'exposition témoignent de l'omniprésence du cheval, à la campagne comme à la ville.

11 - Ourga, centre de pèlerinage

La Mongolie pratique le bouddhisme de rite tibétain.

Ourga est la capitale religieuse de la Mongolie indépendante et un grand centre de pèlerinage. En 1913, elle compte environ vingt-mille habitants dont la moitié sont des moines, qu'on appelle communément les « lamas ».



12 - Ourga, capitale spirituelle et temporelle



Capitale religieuse, Ourga est aussi la capitale politique de la Mongolie indépendante. C'est son chef religieux : le Bogd Gegeen, qui est installé comme roi au moment de la proclamation d'indépendance en 1911.

La résidence du Bogd Gegeen : le Palais jaune, composé d'un complexe monastique et d'un complexe palatial, est le centre autour duquel la ville d'Ourga s'est développée.

13 - Une zone sous influences

Les photographies de Stéphane Passet composent une mosaïque, au sein de laquelle les traditions mongoles coexistent avec des vestiges d'influence mandchoue et une amorce d'influence russe, perceptible par la présence à Ourga de militaires. Bientôt, Ourga va changer de visage : en 1924, la Mongolie indépendante devient une République populaire. Les convictions anticléricales et les ambitions en termes de rénovation urbaine de ce nouveau régime conduiront à la destruction de la grande majorité des monuments présentés dans l'exposition.



La Mongolie et les Mongols

Film réalisé par Stéphane Passet à partir de ses prises de vue cinématographiques de 1912 et 1913. L'exposition présente le montage original, ponctué des commentaires d'époque de l'opérateur.

Albert-Kahn, musée et jardins

10-14, rue du Port - 92100 Boulogne-Billancourt

- Standard : 01 55 19 28 00
- Fax : 01 46 03 86 59
- @ : museealbertkahn@c92.fr
- Site Internet : albert-kahn.hauts-de-seine.net

Jours et horaires d'ouverture :

- Hiver (du 1^{er} octobre au 30 avril) : du mardi au dimanche de 11h à 18h
- Été (du 1^{er} mai au 30 septembre) : du mardi au dimanche de 11h à 19h
- Fermeture tous les lundis, y compris fériés.
- Fermeture annuelle pendant les fêtes de fin d'année du 24/12 au soir au 2/01 inclus.

Accès :

- Métro : Boulogne - Pont de Saint-Cloud (terminus de la ligne 10)
 - Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467 (arrêt Rhin-et-Danube)
 - Tramway : ligne T2 (arrêt Parc de Saint-Cloud puis traverser la Seine)
 - Vélib's : station au 15 rond-point Rhin-et-Danube
- Personnes à mobilité réduite : accessibilité de la totalité de la galerie d'exposition et d'une grande partie des jardins. Fauteuil roulant à disposition à l'accueil sur simple demande (en échange d'une carte d'identité).
- Public malvoyant : mise à disposition d'un livret d'accompagnement de visite sensorielle des jardins.
- Public malentendant : mise à disposition d'une version écrite des audioguides liées aux expositions.
- Contact : Hakima Benabderrahmane - 01 55 19 28 20 - hbenabderrahmane@c92.fr

Tarifs :

- 3 €, tarif plein - 1,50 €, tarif réduit. Gratuit pour les moins de 12 ans.
- Groupes scolaires : 1 € par participant.
- Pass annuel : 20 € (gratuité sur les collections permanentes et expositions. Tarif réduit pour les deux autres musées départementaux et pour l'ensemble de l'offre culturelle des trois musées).
- Adhérents de l'AMJAK (Association des Amis du musée et des jardins Albert-Kahn) : Gratuité sur les collections permanentes et expositions, tarif réduit pour l'ensemble de l'offre culturelle et réduction sur les produits boutique des trois musées départementaux.
- Gratuit pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois.